

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 86 (2008)
Heft: 5

Artikel: Le myxomycète du mois 8 : Diacheopsis reticulospora = Der Schleimpilz des Monats 8 = Il misomicete del mese 8
Autor: Roth, Jean-Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diacheopsis reticulospora

JEAN-JACQUES ROTH

Les myxomycètes ne font pas partie des champignons, pourtant les mycologues qui se penchent sur le sol pour y débusquer de petites espèces fongiques, les aperçoivent fréquemment. Ces espèces (plus de mille sur la surface du globe!), colonisent divers milieux dans nos régions: mousses, tiges de myrtilliers et de ronces, bords de feuilles mortes ou vivantes, pierres... De nombreuses espèces fructifient dans des endroits humides, à la surface infère des troncs couchés. La fin de l'hiver, sur les montagnes encore partiellement couvertes de plaques de neige offre de généreuses stations d'espèces bien précises, les espèces nivales. Marianne Meyer, Michel Poulain et Jean Bozonnet sont à l'origine de la première découverte et de la description de cette espèce, publiée en 1990. Ces trois chercheurs ont fait progresser la connaissance des myxomycètes, ceux de la plaine comme

ceux récoltés à la fin du printemps, en montagne. L'espèce présentée ci-dessous fait partie de ces derniers. Très discrète, rare, elle n'a été récoltée qu'en Savoie.

Diacheopsis reticulospora Mar. Mey. & Poulain 1990. Beitr. Kenntn. Pilze Mitteleur. 6: 35–38.

Fructifications > Noires, irisées, brillantes aux reflets dorés, avec des teintes subtiles violettes à rougeâtres. Formation plasmodiocarpique, sessile, en boudins, mesurant entre quelques millimètres jusqu'à 2,7 cm de longueur sur les spécimens étudiés (jusqu'à 5 cm d'après Neubert et al. 2000), se rejoignant en réseau réticulé, jusqu'à 1,5 mm de large. En coupe, la fructification est convexe, ovoïde, plus large que haute, laissant dépasser le capillitium par les déchirures du périidium.



JEAN-JACQUES ROTH

Diacheopsis reticulospora: Fructifications | Fruchtkörper

Périidium > Membraneux, persistant, formant une couche transparente iridescente, brun clair, marquée de nombreuses ridules orientées dans le sens de la longueur de la fructification, lisse.

Hypothalle > Tachant le substrat de colorations noirâtres irrégulières.

Capillitium > Noir à brun foncé, composé de mailles fines reliées les unes aux autres. Les extrémités montrent fréquemment des brins très fins, longs, parfois en fourches bifides.

Spores > Sphériques, rondes, à peine elliptiques, brun moyen, (12–)12,5–15,5(–16) μm , (n=50), avec une ornementation de petites verrues très basses, organisées en réseau de mailles irrégulières.

Au MEB, les ornementations montrent des murs simples et lisses formant un réseau dense, avec une épaisseur légèrement irrégulière selon Meyer & Poulain (1990).

Station et Écologie

Les Saisies, dép. de Savoie (France), le 7 mai 2005, sur myrtilliers, dans une petite clairière ombragée, près de la route, avec plusieurs plaques de neige résiduelles, sous épicéas.

Remarques

Créé par Charles Meylan (1868–1941), le genre *Diacheopsis* est très proche de deux autres genres, *Lamproderma* et *Colloderma* et pose problème. Les espèces du genre *Diacheopsis* se distinguent des *Lamproderma* par l'absence de columelle et diffèrent de celles du genre *Colloderma* par le caractère gélatineux d'une couche du périidium selon Neubert et al. (2000). D'un côté comme de l'autre, les espèces possèdent des spécimens qui peuvent montrer des transitions et les caractéristiques de ce genre *Diacheopsis* en sont affaiblies.

A l'intérieur de ce genre, l'espèce présentée ici ne pose guère de problèmes de détermination. Elle se caractérise par la forme plasmodiocarpique de ses sporocystes ainsi que par l'ornementation caractéristique de ses spores. Cette ornementation, bien visible avec un objectif à immersion, forme un réseau de verrues très petites, les unes à côté des autres. Les récoltes les plus fréquentes ont été effectuées sur myrtilliers, plus rarement sur tiges sèches et feuilles de framboisier, rhododendrons, fougères sèches. Les teintes sombres des *Diacheopsis* les rendent peu visibles, c'est peut-être une raison pour expliquer leur relative rareté.

Meyer & Poulain (1998) ont publié une clé de travail qui permet de comprendre les différentes

espèces du genre publiées jusqu'ici. Ainsi, les espèces se répartissent en deux groupes, selon leur forme, plasmodiocarpe ou sporocyste. Dans le groupe des espèces plasmodiocarpiques, en plus de l'espèce présentée ici, on peut rencontrer, avec des spores de dimensions semblables, *D. serpula* Kowalski qui possède en revanche des verrues allongées. Avec des spores légèrement plus petites, 12–14 μm , il existe une espèce, *D. effusa* Kowalski signalée en Russie (Novozhilov & Schnittler 1996).

En guise d'hommage

Le genre *Diacheopsis* a été créé par Charles Meylan, (Meylan 1930) qui publia la première description dans le Bulletin de la Société vaudoise de Sciences Naturelles, sur la base d'une récolte effectuée dans le massif du Jura en 1929 nommée *Diacheopsis metallica*.

Instituteur dans le Jura vaudois, il se spécialisa tout d'abord dans l'étude des mousses. Puis, consacrant à sa passion toutes ses forces, il se pencha sur l'étude des myxomycètes qu'il trouva en quantité aux abords de son lieu de vie. Ses compétences furent reconnues bien au-delà de nos frontières. De nombreux chercheurs lui envoyèrent quantité de récoltes pour confirmer leurs déterminations, du Japon entre autres (l'empereur Hirohito faisait partie de ses correspondants). Il publia plus de 80 articles et reçut, pour l'ensemble de son travail, le titre de Docteur honoris causa de l'Université de Lausanne en 1922. Il légua après sa mort une œuvre remarquable par son étendue, par le nombre des types d'espèces et de sous-espèces, pour la plupart reconnues encore de nos jours.

Ce modeste article se voudrait un hommage et une reconnaissance pour son travail et pour ses qualités humaines, toutes empreintes de bienveillance, de modestie et d'honnêteté scientifique. Ma reconnaissance est également toute acquise à Marianne Meyer, Michel Poulain et Jean Bozonnet, qui, sans relâche, ont consacré leurs forces à promouvoir la connaissance des myxomycètes.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement Mme M. Meyer et Mme M. Francart pour leurs conseils et leur aide à la relecture de cet article.

Pour en savoir plus

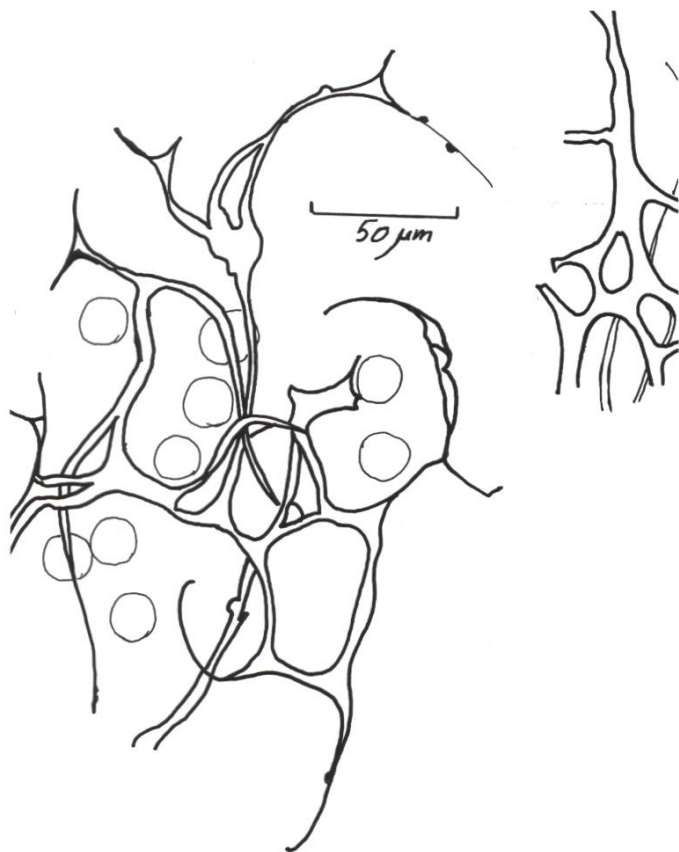
<http://www.tela-botanica.org/page:myxomyces>. Ce site présente de nombreuses réponses aux diverses questions que l'on peut se poser sur le monde des myxomycètes.

De plus, au fil de ces pages, de nombreux liens sur des sites internet sont indiqués.

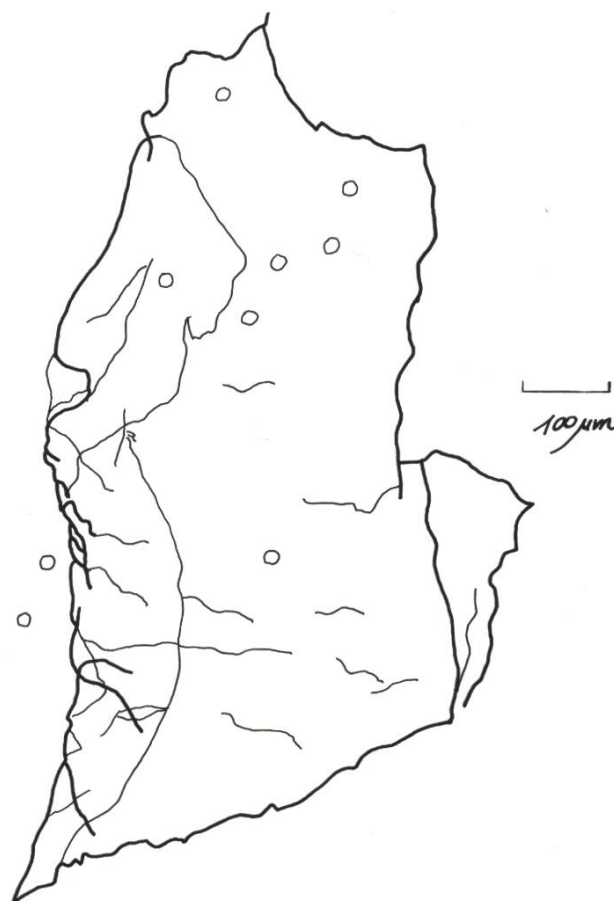
<http://www.cegep-sept-iles.qc.ca/raymond-boyer/champignons/Myxomycetes.htm>

<http://www.botanique.vd.ch/evenements/expositions/ExpoMyxo.htm>

<http://slimemold.uark.edu/martin.htm#Diacheopsis>



D. reticulospora: Capillitium avec spores |
Kapillitium mit Sporen



D. reticulospora: Périidium avec spores |
Peridium mit Sporen

BIBLIOGRAPHIE | LITERATUR

MEYER M. & M. POULAIN 1990. Une nouvelle espèce nivale du genre *Diacheopsis* (*D. reticulospora*). Beitr. Kenntn. Pilze Mitteleur. 6: 35–38.

MEYER M. & M. POULAIN 1998. *Diacheopsis kowalskii* et *Diacheopsis pauxilla*, deux nouvelles espèces de myxomycètes. Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie 150: 27–37.

MEYLAN C. 1930. Note sur un nouveau genre de myxomycètes. Bulletin Société Vaudoise Sciences Naturelles 57: 149.

NEUBERT H., NOWOTNY W., BAUMANN K. & H. MARX 2000. Die Myxomyceten Deutschlands und des angrenzenden Alpenraumes unter besonderer Berücksichtigung Österreichs. Band 3. Stemonitales. Karlheinz Baumann-Verlag Gomaringen.

NOVOZHILOV Y. & M. SCHNITTLER 1997. Nivicole Myxomycetes of the Khibine mountains (Kola Peninsula). Nordic Journal of Botany 16: 49–561.

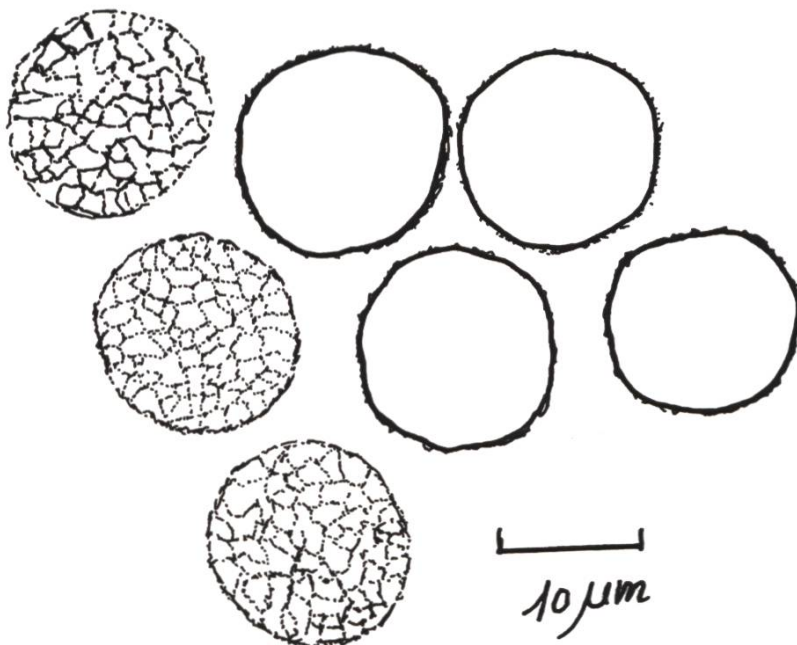
Diacheopsis reticulospora

JEAN-JACQUES ROTH

Schleimpilze sind zwar keine echten Pilze, werden aber von Pilzern immer wieder gefunden, wenn diese am Boden kleine Pilzfruchtkörper suchen. Die Schleimpilze (Myxomyzeten) besiedeln in der Schweiz verschiedene Lebensräume: Moose, Ästchen von Heidel- und Brombeeren, tote oder lebende Blätter, Steine... Auf der ganzen Welt gibt es über 1000 Arten. Viele Arten fruchten an feuchten Standorten z.B. auf der Unterseite von liegenden Stämmen. Zu Winterende bieten die noch teilweise eingeschneiten Berggipfel ideale Bedingungen für eine ganz spezielle Gruppe: die nivalen Schleimpilze. Marianne Meyer, Michel Poulain und Jean Bozonnet haben die vorliegende Art als erste entdeckt und 1990 beschrieben. Diese drei Mykologen haben wesentlich zur Erforschung der Myxomyceten im Flachland, wie in den Bergen beigetragen.

Die nachfolgende Art gehört zu den Arten, die im Gebirge gefunden werden können. Als unauffällige und seltene Art wurde sie erst in Savoyen nachgewiesen.

Diacheopsis reticulospora Mar. Mey. & Poulain 1990. Beitr. Kenntn. Pilze Mitteleur. 6: 35–38.



Diacheopsis reticulospora: Spores | Sporen

Fruchtkörper > Schwarz, irisierend, mit goldigem Glanz und leichtem violetterem bis rötlichem Schimmer. Plasmodiokarpische Entstehung, sitzend, wurstförmig, von wenigen Millimetern bis 2,7 cm lang (nach Neubert et al. (2000) bis 5 cm), vereinigen sich zu einem bis 1,5 mm breiten retikulaten Netz. Im Querschnitt ist der Fruchtkörper konvex, ovoid, breiter als hoch. Das Kapillitium ragt aus den Rissen des Peridium heraus.

Peridium > Häutchenartig, fest, eine durchscheinende, irisierende Hülle bildend, hellbraun mit zahlreichen Fältchen, die alle in Längsrichtung orientiert sind.

Hypothallus > Verfärbt das Substrat unregelmäßig schwärzlich.

Kapillitium > Schwarz bis dunkelbraun, aus miteinander verbundenen Maschen gebildet. Die Enden zeigen oft sehr feine, lange Sprossen, die manchmal gegabelt sind.

Sporen > Kugelig, rund bis wenig elliptisch, braun (12–)12,5–15,5(–16) μm (n=50), mit fein warzigen Ornamentationen, die in unregelmässig netzartigen Maschen angeordnet sind.

Im Elektronenmikroskop entpuppen sich die Ornamentationen als einfach, glatte Mauern, die ein dichtes Netz bilden und von unregelmässiger Dicke sind (nach Meyer & Poulain 1990).

Ökologie

Les Saisies, Savoyen (Frankreich). 7. Mai 2005. Auf Heidelbeeren in einer kleinen schattigen Lichtung, mit mehreren Schneeresten, unter Fichten.

Bemerkungen

Die Gattung *Diacheopsis* wurde von Charles Meylan (1868–1941) erstmals beschrieben. Diese Gattung ist nahe mit *Lamproderma* und *Colloderma* verwandt und bietet einige Schwierigkeiten. Die Arten der Gattung *Diacheopsis* unterscheiden sich von *Lamproderma* durch das Fehlen der Columellen. Von *Colloderma* unterscheiden sie sich durch eine gelatinöse Schicht des Peridiums (Neubert et al. 2000). Von beiden Gattungen gibt es

Übergangsformen zur Gattung *Diacheopsis*. Die typischen Merkmale von *Diacheopsis* sind dann nicht mehr so klar erkennbar.

Innerhalb der Gattung *Diacheopsis* ist die vorgestellte Art leicht zu erkennen. Sie ist durch die plasmodiokarpische Form der Sporozysten charakterisiert, sowie die typische Ornamentation der Sporen. Diese in Ölimmersion gut sichtbare Ornamentation bildet ein feinwarziges Netz. Am häufigsten wurde die Art auf Heidelbeere gefunden, seltener auf trockenen Ästchen und Blättern von Himbeeren, Alpenrosen oder trockenen Farne. Die dunklen Farben von *Diacheopsis* machen diese Art unauffällig. Dies mag eine Erklärung für die nur wenigen Funde sein.

Meyer & Poulain (1998) haben einen Bestimmungsschlüssel publiziert, mit dem alle bisher beschriebenen Arten bestimmt werden können. Die Arten können in zwei Gruppen unterteilt werden: plasmodiokarpische oder sporozystische. In der Gruppe der plasmodiokarpischen befinden sich neben der hier vorgestellten Art noch *D. serpula* Kowalski, mit ähnlich grossen Sporen, aber länglichen Warzen. Kleinere Sporen (12–14 µm) besitzt *D. effusa* Kowalski aus Russland (Novozhilov & Schnittler 1996).

Eine Würdigung

Die Gattung *Diacheopsis* wurde von Charles Meylan aufgestellt (Meylan 1930) und im Bulletin de la Société vaudoise de Sciences Naturelles beschrieben nach einem Fund aus dem Jura, den er *Diacheopsis metallica* nannte. Als Lehrer aus dem Waadtländer Jura spezialisierte er sich zuerst auf die Moose. Nach und nach erweiterte er dann seine Interessen und nahm sich der Schleimpilze an, die er an seinem Wohnort in grossen Mengen fand. Sein Wissen um die Myxomyceten war weit über unsere Grenzen hinaus bekannt. Viele Forscher

schickten ihm ihre Funde, um ihre Bestimmungen zu bestätigen. Selbst mit dem japanischen Kaiser Hirohito korrespondierte er. Charles Meylan publizierte über 80 Artikel und wurde 1922 von der Universität Lausanne für sein Lebenswerk mit der Ehrendoktorwürde ausgezeichnet. Nach seinem Tod hinterliess er ein reiches Werk mit vielen neu beschriebenen Arten und Unterarten, deren Namen bis heute in Gebrauch sind.

Dieser kurze Artikel möchte eine Hommage und ein Dank an diesen aussergewöhnlichen Mann sein, für seine wissenschaftliche Tätigkeit, aber auch für seine stets wohlwollende und bescheidene Persönlichkeit. Marianne Meyer, Michel Poulain und Jean Bozonnet führen sein Werk unermüdlich weiter und helfen mit, unser Wissen über die Myxomyceten ständig zu erweitern.

Dank

Ich bedanke mich herzlich bei Mme M. Meyer und Mme M. Francart für ihre wertvollen Hinweise und die Hilfe beim Durchlesen dieses Artikels

Weitere Informationen

<http://www.tela-botanica.org/page:myxomycetes>.

Diese Seite beantwortet viele Fragen rund um die Schleimpilze. Ausserdem enthält sie eine Fülle von interessanten Links.

<http://www.cegep-sept-iles.qc.ca/raymond-boyer/champignons/Myxomycetes.htm>

<http://www.botanique.vd.ch/evenements/expositions/ExpoMyxo.htm>

<http://slimemold.uark.edu/martin.htm#Diacheopsis>

Literatur siehe französischer Originalartikel.

Übersetzung N. KÜFFER